LIBRE EXPRESSION •

GROUPES DE L'OPPOSITION

Fontaine, notre planète commune, écologique et solidaire

Demi-heure fontainoise, mascarade

Au fil du temps, la "demi-heure fontainoise", conçue comme un moment de dialogue entre citoyen.nes et élu.es lors des conseils municipaux, a dérivé de son intention initiale de progrès démocratique pour devenir une mascarade institutionnelle. Cet espace, censé permettre aux habitant es de poser des questions et d'obtenir des réponses, est désormais utilisé par le maire et son équipe comme un outil de communication. Un problème maieur est l'exclusion du processus des élu-es minoritaires, qui représentent pourtant la diversité d'opinions. Interdits de parole, probablement de façon illégale, ils sont contraints à rester spectateurs tandis que les questions semblent préalablement sélectionnées pour servir la propagande de la majorité. Lors du dernier Conseil Municipal aucun des cinq "citoyen.nes- questionneurs" n'était présent.

On ne saura jamais si, parmi eux, les mystérieux "Michèle", "Sama" ou "Anfel" existent réellement. Coïncidence, leurs questions "opportunes" portaient sur les sujets les plus controversés du moment : Suppression des goûters dans les accueils de loisirs, allongement des délais d'annulation au périscolaire, augmentation des tarifs. La majorité a ainsi pu justifier ses décisions sans contradiction ni opposition. La réalité est moins reluisante que les réponses aseptisées fournies. La quasi-fermeture du centre de Saint-Nizier pour un second été consécutif est un exemple flagrant de la piètre gestion de cette majorité. F. Longo se vante de "sa" démocratie participative ; mais où sont passés les véritables dispositifs ?

Les conseils citoyens, les commissions thématiques, le conseil municipal des jeunes, la MJC, l'OMS ? Tous ces lieux d'engagement des habitantes sont mis de côté, voire supprimés. Cette parodie "d'échanges participatifs", qui confisque la pluralité des opinions, insulte l'intelligence des citoyen.nes de Fontaine.

Il est temps que le maire cesse cette mascarade et redonne la parole à l'ensemble de la population, sans manipulation ni exclusion.

Jean-Paul Trovero (PC), président

Amélie Amore (PS), Raymond Souillet (société civile) Laurent Jadeau (PCF)

Oser à Fontaine

Apparences trompeuses

Les apparences sont parfois trompeuses.

Depuis plusieurs mois voire années de ce mandat municipal, notre principale assemblée communale ne connaît que peu de débat politique. Trop peu. Vous vous êtes peut-être déjà posé la question ? Ce n'est pas que nous sommes d'accord sur tout vous vous en doutez, c'est tout simplement que le Conseil Municipal ne le permet plus. Bien sûr, certaines délibérations reconduites d'année en année comme l'attribution de subvention aux associations locales sportives ou la création de postes d'intervenant.e au Centre de Santé ne causent que peu de discussions contradictoires.

Mais sachez que nous n'avons par exemple pas la possibilité d'intervenir sur les sujets posés par les habitant.e.s lors de la demi-heure fontainoise en Conseil Municipal. Ce sont donc bien des sujets de proximité qui sont exclus du débat entre les différents groupes.

Pas de présentation d'orientations politiques par secteur, pas de visibilité sur une feuille de route annuelle par délégation. Autant d'occasion qui permettaient précédemment, notamment à certains élus désormais en majorité, de participer à un débat organisé et nécessaire à l'expression de la démocratie et au respect du vote pluriel des fontainois.es.

Bien sûr c'est une prérogative du Maire que de choisir ce qu'il veut présenter au débat en Conseil Municipal, mais force est de constater qu'il en fait le minimum. Nous sommes bien loin des débats du mandat dernier qui permettaient aux citoyen.ne.s de percevoir et comprendre les points de vue et convictions des différentes forces politiques en présence.

La minorité municipale se voit donc privée de sa nécessaire expression sur différents sujets pourtant prégnants de notre commune, qui deviennent pourtant de véritables sujets de société.

C'est une stratégie politique certes, mais qui ne fait pas honneur à nos institutions.

Alors pour toute question ou tout simplement échanger avec vos élu.e.s du groupe Oser à Fontaine, écrivez à ensemble@oserafontaine.fr

Sophie Romera (LFI), présidente

Jérôme Dutroncy (LFI)